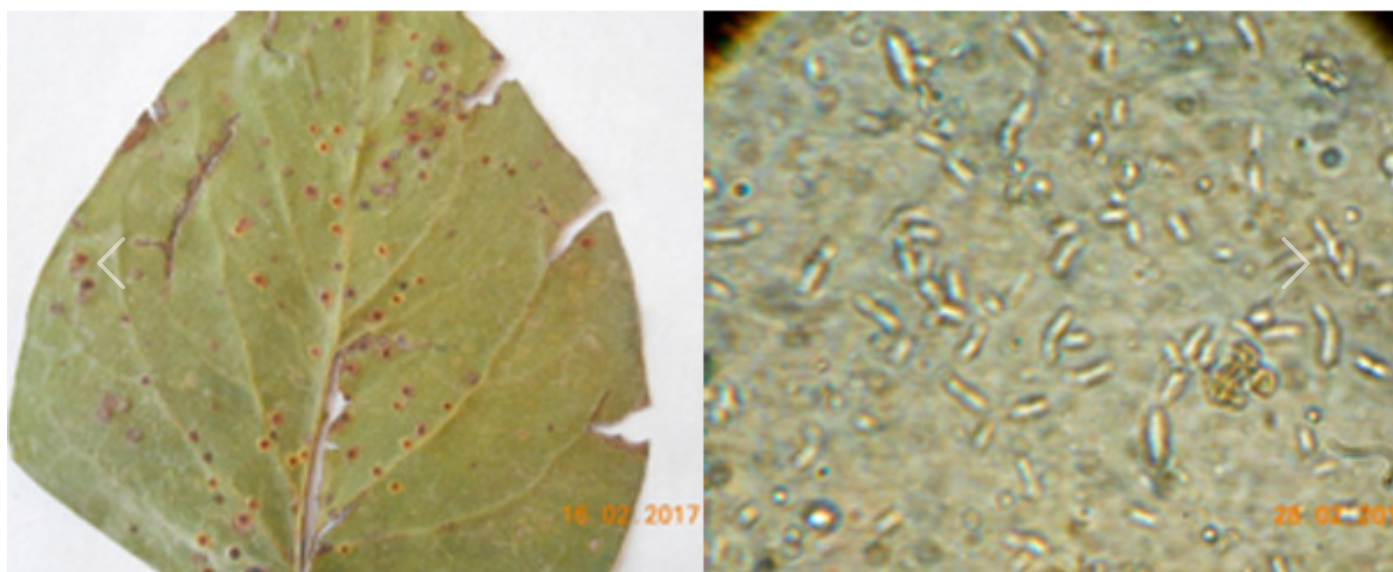


Maladies du lilas

Автор(и): проф.д.с.н. Марияна Накова, Аграрен университет Пловдив; проф. д-р Борис Наков, Аграрен университет Пловдив; гл. ас. д-р Катя Василева, ИЗК "Марица" - Пловдив

Дата: 04.05.2017 *Брой:* 5/2017



Ces dernières années, les agriculteurs se sont inquiétés de l'apparition et de la propagation de maladies, principalement sur les arbustes d'ornement, certains légumes-feuilles et herbes aromatiques (pour plats et conserves). Le suivi effectué montre que des agents pathogènes encore inconnus dans la pratique et pour lesquels les informations de la littérature sont insuffisantes sont apparus. Au cours de la période 2015-2016, des études ont été menées sur une végétation gravement touchée par des maladies.

Lilas commun (*Syringa vulgaris*)

Oïdium /*Microsphaera syringae*/ – un nouveau pathogène sur le lilas. La maladie est facilement détectable sur les plantes. Initialement, un feutrage mycélien blanc, puis grisâtre et duveteux apparaît sur la face supérieure du limbe (Fig. 1). Habituellement, les premiers symptômes se développent autour des nervures principales, puis le mycélium se propage rapidement sur le limbe. Par la suite, les feuilles brunissent, et celles qui sont gravement atteintes deviennent nécrotiques et tombent. L'oïdium parasite également les jeunes pousses et les organes floraux. Sur le mycélium du champignon, se forment les cléistothèces du pathogène.

Taches foliaires brunes /*Gloeosporium syringae*/ – un nouveau pathogène sur le lilas.

La maladie s'est propagée plus largement en 2016. Sur la face supérieure des feuilles, se forment des taches arrondies, brun clair, légèrement déprimées, bordées sur les côtés par un liseré plus foncé et légèrement surélevé (Fig. 2). Dans les tissus nécrotiques, on trouve les acervules du champignon.

Taches foliaires grises /*Septoria syringae*/ – un nouveau pathogène sur le lilas.

Des taches brun clair avec un liseré plus foncé et un centre gris clair, ponctuées de points noirs – les pycnides du pathogène – se forment sur les feuilles.

Lutte contre les maladies du lilas : elle doit être principalement préventive :

Les rameaux malades doivent être coupés et brûlés ;

Après la chute des feuilles, les feuilles doivent être ramassées et brûlées ;

Il n'existe pas de fongicides homologués pour lutter contre les maladies du lilas. Pour une pulvérisation préventive contre l'oïdium, des produits contenant du soufre peuvent être utilisés. S'il n'y en a pas sur le marché, un soufre mouillable peut être préparé selon la recette suivante : pour 10 L de solution, mélanger 200 g de poudre de soufre avec 20 g de lessive en poudre ou de détergent liquide pour linge (20–30 ml). Le mélange est bien remué jusqu'à obtenir une consistance pâteuse. Ensuite, de l'eau est ajoutée jusqu'à 10 L en remuant continuellement. L'efficacité est accrue si 8–10 g de permanganate de potassium ou 50–60 ml de formol clair sont ajoutés.

Une pulvérisation hivernale contre l'oïdium peut également être effectuée avec du permanganate de potassium seul – 30–40 g, avec l'ajout de 10–20 g de bicarbonate de soude.

En cas d'infection mixte de taches foliaires et d'oïdium, avant et après la floraison, une pulvérisation peut être effectuée avec du Topsin M – 0,1 % ou de la bouillie bordelaise à 1 %, combinée avec du formol clair – 0,5 %.